



Personne ne développe personne

*Recherches sur l'évolution
des comportements et des
approches en matière de
gestion des déchets*

Philip LANGLEY



Situation de recherche

- **Zone péri-urbaine : croissance de 25% par an (doublement de la population en 3 ans) mais statut administrative de zone rurale**
- **Forte mélange culturel et social**
- **Faiblesse équipements et services sociaux de base et équipements sanitaires familiales**
- **Plan de lotissement en cours (pas de droits reconnus)**
- **Maladies de l'enfant : diarrhées (5 épisodes par an), paludisme, malnutrition (35% malnutrition chronique à 24-25 mois)**

5 Hypothèses de travail

Pour assainir (traiter matières fécales, ordures, eaux souillées, eaux pluviales et réduire des risques de santé, de pollution), il faudrait amener les acteurs à changer leurs comportements

- Perceptions, attitudes et comportements sont fonction de la cosmogonie, du concept culturel de propreté/saleté, de l'éducation reçue, de la situation économique des différents acteurs

Hypothèses de travail (suite)

- Décalages entre discours et pratiques au sein de chaque catégorie d'acteurs et entre catégories
- Non reconnaissance de la part des techniciens de la réalité, la pertinence, la légitimité et des perceptions des couches populaires d'une part, de la réalité et la pertinence de leurs initiatives pour traiter des déchets
- Existence d'espaces de dialogue et négociation
- L'importance des lieux de pouvoir par rapport à l'évolution des comportements et des approches

Méthodes de recherche

- Chercher et analyser des documents
- Analyser des interventions courantes
- Être avec « l'autre », observer, se mettre à l'écoute, dialoguer
- Faites parler des images (dont caméscope et dessins d'enfants)
- S'entretenir avec techniciens et décideurs
- Comparer données avec villes du nord, zones rurales du nord et du SO
- Analyser les données
- Identifier des espaces de dialogue, suggérer des orientations pour les décideurs

Les acteurs en présence

- Décideurs (hiérarchie politico-administrative)
- Techniciens et services locaux (santé, hygiène, assainissement, éducation)
- Leaders et société civile locale
- Opérateurs du filière de traitement des déchets
- Habitants de différentes catégories
 - rôle dans le ménage
 - relation avec les lieux de pouvoir
 - sexe et classe d'âge
 - par rapport au foncier (primo-occupant, acheteur, locataire)
 - catégorie socio-professionnelle
 - niveau de pauvreté | prospérité
 - appartenance culturelle
 - prise en charge éducationnelle (niveau formelle, encadrement familiale et culturel)



Pratiques et initiatives des habitants : les éléments d'une filière de traitement des déchets

- Construction de puits familiaux avec margelle, poutre et poulie et parfois couvercle ; pose de la puisette sur la haut de la margelle ; désinfection des puits avec l'eau de javelle
- Contrôle des comportements par rapport à la propriété surtout par les femmes adultes, les chefs de ménage et les propriétaires qui louent des chambres
- Polyvalence des espaces de la cour et du logement : balayage régulier de la cour mais difficultés pour garder la maison propre



Les éléments d'une filière de traitement des déchets (Suite-1)

- Défécation dans la nature en zones de faible densité, retards dans la construction de latrines mais évolution positive
- Remplacement d'emballages bio-dégradables par le plastique
- Faible quantité de déchets : tri préalable inconsciemment sur la parcelle : on ne jette pas mais on recycle (restes de la préparation des repas, boîtes, bouteilles, cartons, habits usés) ; sauvegarde des choses usées « au cas où »
- Dépôt de déchets dans un récipient



Les éléments d'une filière de traitement des déchets (Suite-2)

- **Enterrement des restes dans la parcelle dans certains cas**
- **Déplacement de la parcelle pour déposer des ordures hors de la parcelle familiale dans des endroits précis mais non affectés : raréfaction de telles espaces d'ou problèmes nouveaux**
- **Récupération d'objets dans les dépôts d'ordures**
- **Balayage de l'espace utilisé comme marché chaque soir par les commerçantes**
- **Collecte et revente de bouteilles et boites**



Les éléments d'une filière de traitement des déchets (Suite-3)

- **Groupes de jeunes et entreprises de pré-collecte payante**
- **Enlèvement des ordures et terreaux par des entrepreneurs avec camionnette pour revente**
- **Remblayage des bas fonds et terrains marécageux**
- **Remblayage des voies**
- **Utilisation des ordures après tri comme engrais pour le maraîchage**

Perceptions de la propreté, de la maladie

- **Propreté = pas de poussière, de l'eau limpide, claire**
- **Vision partagé : la maladie peut venir des moustiques, des mouches, de la saleté, mais cette saleté là est plutôt « une affaire de blancs », sans substance réelle. Elle peut aussi venir du vent, du soleil, de la pluie, de la nourriture ou d'autrui (qui fait du mal) : ce sont les forces surnaturelles ou Dieu qui décide en dernière instance sur la bonne santé ou la maladie**

Décalages discours/pratiques chez les habitants

- **On déclare que la saleté et l'eau souillé sont des causes de la diarrhée mais de très nombreux parcelles n'ont pas de latrine. Globalement, seulement 4% des ménages au Bénin ont un récipient, de l'eau et du savon dans ensemble dans un lieu de la parcelle pour laver les mains après avoir déféqué ;**
- **91% des femmes connaissent une méthode de contraception moderne mais seulement 7% en utilisent malgré le besoin objectif exprimé par 2/3 des femmes en âge de procréer (blocages culturels)**



Décalages discours/pratiques chez les habitants (suite)

- **28% des femmes à Cotonou ont entendu parler de solution salée-sucrée pour le traitement de la diarrhée, mais seulement 10% l'utilisent**
- **Persistance de nombreux comportements à risque par rapport à la santé**
- **Pas de propositions pour réduire les risques ou pour réaliser des actions de promotion de l'hygiène et de santé préventive lors des exercices d'identification des besoins avec les populations**



Interactions de l'administration et les habitants

- **Lors des exercices d'identification des besoins (des problèmes) ou des « descentes sur le terrain » des responsables ministériels, a pratique du cahier de doléances, le clientélisme bloque toute identification des véritables problèmes et leur analyse causale**



Interactions de l'administration et les habitants (suite)

- **Les populations ont peu de confiance aux interventions des cadres de l'État et des responsables des autorités locales en ce qui concerne la gestion foncière, la gestion financière et la réalisation des infrastructures promises**



Facteurs de l'évolution de la perception et des pratiques

- **Évolution positive globaux des comportements par rapport aux risques pour la santé : plus de femmes an consultation prénatale, d'accouchements assistés, d'enfants vaccinés, d'utilisation du TRO pour la diarrhée, etc.**
- **Les facteurs positifs :**
 - *degré de prospérité*
 - *niveau d'éducation formelle de la femme et du chef de ménage*
 - *profession*
 - *expérience de la vie (> 25 ans)*



Perceptions des enfants

(analyse de dessins)

- **Cohabitation hommes et animaux**
- **Comportements de pollution domestique**
 - *défécation en plein air*
 - *tas d'ordures*
- **Comportements positifs**
 - *Balayage*
 - *Poubelles familiales*
 - *Pré-collecte des ordures et enlèvement par camion ouvert/tracteur*



Analyse de dessins (suite)

- **Peu d'initiatives collectives des populations**
- **Messages écrites pour interdire des pratiques ; patrouilles de police ; contrôle musclé**
- **Corrélation pauvreté avec conditions de logement, l'alimentation et la faim, la santé, l'hygiène et les maladies**

Perceptions des responsables des écoles

- **Différence éducation formelle et familiale, la femme n'a pas fait son travail (faible niveau d'éducation formelle)**
- **Non enracinement des nouveaux comportements des enfants (limités aux espaces et horaires scolaires)**
- **Pas de référence aux nouveau programme sur l'hygiène et l'assainissement**
- **Un certain dédain pour les parents qui « déversent pèle-mêle leurs ordures à coté des habitations »**
- **Décalage du concept de propreté (pour les enseignants : relatif aux matières fécales ; pour les parents : poussière et feuilles à balayer) ; décalage culturel et rupture social basé sur différentes niveaux d'éducation formelle**

Perceptions chez les techniciens

- **« IEC » et participation dans les discours (années '90) ; aujourd'hui réduction de la pauvreté et développement durable, sans maîtrise des démarches**
- **Divergences au sein des services centraux : tantôt la démarche autoritaire et la répression des fautes, tantôt des techniques à faible coût, la participation et la promotion des changements de comportement**



Perceptions chez les techniciens (suite)

- **Divergences dans les discours des agents : pour certains, les populations ne savent pas, n'ont pas les moyens, s'organisent peu ; pour d'autres, il manque surtout des infrastructures. Pour d'autres encore, « ces gens-là ne veulent rien entendre », ils n'apprendraient jamais, ne changeraient jamais**
- **Dédain des populations, perçu comme un ensemble sans différenciation sociale**



Pratiques chez les techniciens

- **Pratiques participatives chez les ONG et des projets**
- **Peu de maîtrise de la participation dans les services de santé, d'hygiène et d'assainissement : toujours une approche descendante**
- **Très peu de maîtrise de l'IEC, concept mal compris (encore moins de la communication de proximité)**

Discours des décideurs locaux

- **Trois discours divergents :**
 - **un discours administratif et réglementaire pour discipliner les populations,**
 - **un discours modernisant qui vise la construction rationnelle d'une zone d'ortoir,**
 - **un discours plus proche de la communauté**

La méconnaissance de « l'autre »

- **La faible maîtrise de la communication de proximité et l'approche réglementaire sont les contreparties de la méconnaissance de des perceptions des habitants, et le refus d'accepter les pratiques et initiatives populaires ainsi que la démarche de « l'autre » comme étant légitime**
- **Cette approche renforce la position de dire : le lotissement est un préalable à l'assainissement, ce qui bloque toute action pendant les premières années de vie d'un quartier**

Les espaces de dialogue et de négociation existent

- **Les lieux de pouvoir sont variés : familles et lignages, milieux culturels, organisations religieuses, écoles et collèges, intervenants fonciers, opérateurs économiques, individus ayant une réputation personnelle dans un métier/ profession, l'émergence d'une vie associative. Ils constituent les premiers espaces où un dialogue populations – commune – services techniques de l'État pourrait s'amorcer**
- **Ces lieux de pouvoir constitue le premier point de départ d'un dialogue autorités – populations**

Les espaces de dialogue et de négociation existent (suite)

- **En plus de ces lieux sociaux, il y a de nombreuses espaces physiques qui serviront a amorcer le dialogue :**
 - *les parcelles des notables avec des rencontres entre notables, chef village, techniciens avec l'utilisation des espaces physiques proches qui permet d'étendre le dialogue*
 - *les terrains et les bâtiments des écoles publiques et privé*
 - *les buvettes et lieux de marché et d'autres échanges*
 - *les ateliers de travail des petites entreprises*
 - *les baptêmes, mariages et deuils*



Les actions essentielles pour le démarrage d'un processus

Un processus d'accompagnement des différentes acteurs pour rendre chacun plus ouverte aux autres, notamment pour que les techniciens (y compris ceux des nouvelles communes) et les décideurs puisse reconnaître le fait que « l'autre » est différent



Démarrer un processus (suite-1)

- **Se mettre à l'écoute**
- **Communiquer en proximité et éduquer en matière des comportements à risque : élever le niveau de conscience des différents catégories d'habitants (dont les enfants)**
- **Appuyer la structuration des institutions de proximité de la commune**



Démarrer un processus (suite-2)

- Appuyer la structuration de la société civile locale
- Maîtriser et faire connaître de technologies à faible coût par des opérateurs économiques
- Insérer les actions dans une démarche intégrée de développement
 - *Hygiène et assainissement*
 - *Approvisionnement en eau potable*
 - *Promotion des activités économiques (emplois et revenus pour les plus pauvres, les jeunes)*
 - *Mise en place et fonctionnement des services sociaux de base*



Démarrer un processus (suite-3)

- S'appuyer sur les initiatives locales
- Travailler dans la transparence
- Se donner des moyens pour réaliser la démarche :
 - *Conseils techniques*
 - *Capacités (à inventer et entreprendre, à organiser et gérer, à mener le dialogue, à communiquer)*
 - *\$\$\$ et moyens matériels (devenir démarcheur et avocat efficace)*